

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

6-27-2008

Introduction à l'Anthologie

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Repository Citation

de Mare, C. (2008). Introduction à l'Anthologie. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/4>

This Introduction is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Introduction à l'Anthologie

L'élaboration de cette *Anthologie* provient du besoin de la congrégation du Saint-Esprit de faire connaître à ses membres la personnalité de ceux qui lui ont donné l'existence : Claude-François Poullart des Places en 1703 et François Libermann, dont la propre congrégation (Saint-Cœur de Marie, 1841) a été intégrée dans celle du Saint-Esprit en 1848, lui redonnant une nouvelle vie et amplifiant ses objectifs missionnaires.

Claude François Poullart des Places est né à Rennes, alors capitale de la Bretagne, le 26 février 1679 ; sa famille appartenait à la haute bourgeoisie bretonne. M. François Claude Poullart des Places était en même temps juriste et homme d'affaires ; il avait ses entrées au Parlement de Bretagne. Sa mère, Jeanne Le Meneust, était, elle aussi, d'une vieille famille bretonne. Le jeune Claude reçut une éducation chrétienne et littéraire très soignée chez les jésuites de Rennes et de Caen (Norman-

die). Il était parmi les meilleurs étudiants de son cours. Deux années à Nantes (Bretagne) le qualifièrent en droit. Mais au moment d'entrer dans la carrière de conseiller au Parlement de Bretagne, il décida, au cours d'une retraite, de se donner entièrement à Dieu comme prêtre au service des gens simples.

Au cours de sa formation théologique au collège jésuite Louis-le-Grand, face à la Sorbonne, il s'intéressa de plus en plus à la pauvreté de jeunes séminaristes empêchés d'être prêtres dans des ministères humbles à cause de leur manque de ressources financières. Avec eux, il forma une communauté de vie et de formation, dédiée au Saint-Esprit sous la protection de l'Immaculée Conception, le 27 mai 1703.

La communauté prit vite de l'extension, nécessitant des logements plus grands, et surtout un corps de formateurs pour aider Claude dans ses multiples besognes : c'est l'origine des prêtres du Saint-Esprit, au service du séminaire du Saint-Esprit, pour des ministères humbles et délaissés. Ordonné prêtre le 17 décembre 1707, Claude mourut d'épuisement et de maladie infectieuse le 2 octobre 1709, laissant une communauté florissante de 80 jeunes, bien encadrés par leurs formateurs, et d'un grand dynamisme spirituel et missionnaire.

François Libermann est né le 12 avril 1802 à Saverne (Alsace), cinquième enfant du rabbin de cette petite ville : il reçut le nom de Jacob. Toute sa jeunesse se passa dans l'apprentissage exclusif de la culture et des sources traditionnelles du judaïsme. Envoyé à Metz (Lorraine) pour se préparer à être lui-même rabbin, il vécut une crise profonde de sa foi juive, comme son frère aîné Samson et plusieurs personnalités juives de ce temps. À Paris où il devait parfaire sa formation, il trouve un abri au collège Stanislas. C'est là qu'il est terrassé par une grâce d'illumination en novembre 1826 ; il reçoit le baptême la veille de Noël de la même année.

Il désire aussitôt servir Jésus le Messie comme prêtre, et entre au séminaire Saint-Sulpice en septembre 1927. Mais de graves crises d'épilepsie l'empêchent d'accéder aux ordinations ; il est donc accueilli dans une autre maison de Saint-Sulpice, à Issy, près de Paris, où il demeure

six ans, aide-économe, et accompagnateur spirituel des jeunes séminaristes. Envoyé à Rennes comme animateur du noviciat des eudistes, il y entend l'appel à entrer dans l'Œuvre des Noirs, projetée par Frédéric Le Vasseur et Eugène Tisserant pour l'évangélisation des Noirs de Bourbon (la Réunion) et d'Haïti. Il passe une année complète à Rome pour avoir l'autorisation de fonder cette nouvelle communauté missionnaire, la congrégation du Saint-Cœur de Marie.

Ordonné prêtre à Amiens le 18 septembre 1841, il ouvre le noviciat de la jeune congrégation près d'Amiens (La Neuville). Amené à accepter aussi la mission de l'île Maurice, et surtout celle qui devint vite la principale, les Deux-Guinées (l'Ouest-Africain), il sollicite l'union entre sa congrégation et celle du Saint-Esprit pour coordonner les forces respectives et pourvoir à l'efficacité des autorisations administratives dont ne pouvait pas se passer alors une entreprise missionnaire.

Le 26 septembre 1848, la congrégation du Saint-Cœur de Marie est supprimée par Rome, et intégrée à celle du Saint-Esprit. Libermann en devient le 11^e supérieur général. Il conduit la Congrégation renouvelée par ce qu'on a appelé la fusion pendant un peu plus de trois ans, puisqu'il mourut le 2 février 1852, entouré de vénération, comme l'avait été le fondateur Claude-François Poullart des Places. Initiateur à la vie spirituelle, animateur d'esprit missionnaire, architecte de la Mission, meneur d'hommes, inspirateur de communautés apostoliques, guide avisé de deux congrégations, Libermann est riche de talents et de dons, tout en étant profondément pauvre et abandonné à Dieu.

Pour mieux entrer dans la connaissance de personnalités qui nous ont précédés, leurs écrits sont le meilleur ambassadeur. Les écrits du P. Poullart des Places sont peu nombreux, et consistent en bonne part dans des notes personnelles au long de ses retraites, sans oublier les *Règlements généraux et particuliers* élaborés pour son œuvre, la Communauté du Saint-Esprit. En revanche, François Libermann nous a laissé beaucoup de lettres et bon nombre d'écrits plus systématiques, composés selon les circonstances de ses responsabilités d'accompagnateur spirituel et de supérieur général d'une congrégation missionnaire. De l'avis des bons connaisseurs, les lettres offrent un accès plus vivant

et plus intime à sa personnalité riche en dons divers. Libermann s'y livre en confiance et fait preuve d'une fraternelle confiance envers ses correspondants.

Mais les lettres et les écrits, consignés dans les *Notes et Documents*¹ collationnés par le P. Cabon pendant près de 35 ans, sont très nombreux, très variés dans leurs objectifs. Et encore la collection n'est-elle pas exhaustive. D'autres lettres ont été répertoriées depuis lors, en petit nombre il est vrai. Il a donc fallu opérer une sélection, et accepter de ne pas publier en entier des lettres et documents fondamentaux, trop longs pour le présent ouvrage.

Un tel choix n'a pas été basé sur des critères uniquement subjectifs ; il a tenu compte des études et des conseils des experts ès études libermanniennes, qu'ils soient francophones, anglophones ou lusophones. Il a aussi bénéficié de l'expérience de plusieurs formateurs au long de leurs années au service de jeunes candidats spiritains.

Cette sélection est présentée en huit chapitres ; le premier présente la personne et l'œuvre de Claude-François Poullart des Places, et les sept autres, relatifs à François Libermann, visent à montrer ses dons multiples, mis en œuvre pour la mission confiée à la congrégation du Saint-Cœur de Marie d'abord, puis pour celle du Saint-Esprit dont il est devenu le 11^e supérieur général. Le désir qui a présidé à cette sélection, c'est qu'elle présente suffisamment de ressources pour une initiation sérieuse à la personne et à l'œuvre de nos fondateurs.

¹ N.D. : Notes et Documents relatifs à la vie et à l'œuvre du Vénérable François-Marie-Paul Libermann, Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie, Paris, Maison Mère, 30, rue Lhomond, 13 tomes, 2 suppléments (au t. IX et au t. XIII) et un appendice, publiés entre 1929 et 1956. Cité N.D. I, II, etc.

L.S. : Lettres spirituelles du Vénérable Libermann, Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie, publiées par un Père de la même Congrégation, 3^e édition, Paris, Poussielgue Frères, 1889, 3 tomes. Cité L.S. I, II, etc.

Les textes présentés ont-ils fait l'objet d'une édition critique ? Oui, pour ceux qui proviennent de Poullart des Places ; pour ceux de Libermann, certains ont fait l'objet d'une édition basée sur le recours aux originaux, notamment les « documents-sources » publiés par Paul Coulon, surtout dans son ouvrage important sur Libermann². La comparaison entre les textes lus par Cabon et édités dans les *Notes et Documents*, avec les originaux³, montre peu de variations, et le plus souvent peu importantes pour le sens.

À la fin de ce volume, on trouvera un index relatif aux principaux correspondants du P. Libermann. Il pourra aider à mieux comprendre la correspondance qu'il leur adresse.

P. Christian de Mare

² Paul Coulon et Paule Brasseur, *Libermann 1802-1852. Une pensée et une mystique missionnaires*, Cerf, Paris, 1988.

³ *Les originaux sont gardés par les archives de la congrégation du Saint-Esprit, 12, rue du Père-Mazurié, 94669 Chevilly-Larue Cedex. Il existe des copies des Lettres sur microfilms et sur CD, ces derniers réalisés par la Province spiritaine de Suisse. Leur lecture demande un œil expérimenté.*